

Généralement le cultivateur n'attache pas assez de soins à ce remplacement des récoltes épuisées. Il y a dans les fermes que trop souvent des jardins vides : la récolte des pommes de terre hâtives, des pois, etc., étant enlevée, une infinité de mauvaises herbes y poussent, se développent en graines et épuisent le sol ; tandis que la récolte enlevée, il serait urgent de donner une demi-fumure, rebêcher le terrain et semer des plantes pouvant procurer une nouvelle ressource pour l'automne.

Il faut aussi cultiver une succession de légumes en semant souvent et peu à la fois. Pour cela, il faut connaître la durée de la végétation, ainsi que les variétés de légumes qui conviennent pour chaque saison.

#### Culture des fèves et faverolles

La fève ou fèverolle est d'ordinaire cultivée pour la nourriture des bestiaux, et elle leur est donnée soit en grains concassés mêlés avec des plantes fourragères hachées et avec l'avoine, soit en farine réduite en purée et délayée dans l'eau.

La fève est la plante légumineuse des terres fortes et argileuses. Elle y réussit à merveille, et c'est ce qui en rend la culture si précieuse. Dans l'assolement ou rotation, elle peut être placée avant le blé.

Comme culture sarclée, la fève laisse après elle un sol débarrassé de mauvaises herbes ; d'ailleurs la fève n'absorbe pas entièrement l'engrais qu'on avait confié à la terre et dont profite le blé qui lui succède.

Deux labours suffisent généralement pour préparer la terre à la culture des fèves. Le premier aussi profond que possible à l'automne, et le second au printemps quelques jours avant que les fèves soient semées.

Le terrain à être semé en fèves doit être engraisé abondamment, surtout lorsqu'une céréale doit succéder à cette culture. Il est cependant préférable de n'engraisser le terrain qu'au printemps, avant de semer, afin que la consommation de l'engrais soit moins prompte. Les semis de fèves doivent être faits de bonne heure, aussitôt que ceux des céréales sont terminés.

La fève, cultivée comme fourrage, doit être semée à la volée, si non en lignes. Dans les terres trop fertiles et naturellement humides, il faut mettre entre les raies un intervalle d'environ dix pouces ; cinq pouces suffisent dans les terrains légers.

Lorsque les fèves sont semées dans les terres argileuses dont la surface est sujette à se durcir, il faut avoir soin de herser peu de jours après le semis, afin de faciliter la sortie des jeunes tiges. Il faut ensuite donner des binages qui doivent être d'autant plus nombreux que le sol contient plus de mauvaises herbes. Deux binages et deux sarclages doivent suffire.

Quand le sol est léger, il faut butter le pied de la plante afin de lui conserver la fraîcheur. Cette opération offre cependant quelques inconvénients lorsqu'il faut la faucher, le sol n'étant pas alors uni.

Afin que les graines de fèves se développent plus vite et soient mieux nourries, on a pour habitude de couper le sommet des tiges au moment de la floraison. Aussitôt qu'elles sont mûres, il faut en débarrasser le sol soit en les arrachant, soit en les coupant à la faucille ou avec une faux. On doit alors les étendre sur le sol et exposées au soleil pour les sécher, puis ensuite les battre à la machine.

#### Culture du topinambour

Cette plante est une ressource avantageuse. La culture est améliorante, surtout dans les très mauvais sols sablonneux, siliceux, crayeux, calcaires, schisteux, etc.

Le topinambour est très rustique ; il prospère sous tous les climats, avec peu de soins, et pourvu que de temps en temps il reçoive une légère fumure, il peut rester en place pendant longtemps. En effet, après l'arrachage il reste assez de petits tubercules pour donner, l'année suivante, la première récolte sur la même terre, un nombre de plants suffisants pour la garnir. C'est même un des inconvénients que présente la culture du topinambour.

Le topinambour forme une bonne nourriture pour les bestiaux. Ces tubercules doivent leur être donnés cuits ou crus. Cependant il ne faut pas abuser de cette espèce de nourriture ; il faut en outre leur donner alternativement des plantes fourragères ou autres aliments secs.

Les topinambours ne gèlent jamais en terre. Par contre, ils se conservent difficilement au-delà de quinze ou vingt jours une fois arrachés.

Un produit qui pourrait être avantageusement utilisé, c'est celui des feuilles du topinambour qui peuvent être coupées à la fin de septembre et tout le mois d'octobre, dès qu'elles commencent à jaunir.

Le produit en tubercules diminue bien un peu par le fait de cette opération. En résumé, les deux